



**Un salon à Alep en 1930**

*Vendredi 11 mai 2018 – 19h*

PHILHARMONIE DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITION  
JUSQU'AU  
19 AOÛT  
2018

Exposition

الموسيقى  
almsuqiqa

voix et musiques du monde arabe



6 avril — 19 août

CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



Cultura

MAIRIE DE PARIS



LE COURRIER DE  
L'ATLAS



Courrier  
international

TROISCOULEURS

Inrockuptibles



inter

## – WEEK-END MUSIQUES ARABES (2) –

Dans le cadre de l'exposition *Al Musiq*a qu'elle consacre aux musiques arabes, la Philharmonie de Paris propose un week-end en forme de voyage musical en terres arabes : Alep en 1930, les Gnawa du Maroc et les grandes voix de la chanson.

Aujourd'hui ville sacrifiée, Alep s'est illustrée dans l'histoire syrienne par sa richesse culturelle. Elle connut notamment, dans les années 1930, un âge d'or de la musique. Waed Bouhassoun en recrée la saveur, en faisant sonner un oud aux sonorités uniques réalisé par Abdoh George Nahnât en 1931 (vendredi 11 mai à 19h).

Le concert *L'Afrique arabisée* évoque à la fois les fameux Gnawa du Maroc, originaires de l'Afrique subsaharienne, notamment du Sénégal, du Mali, du Niger et de la Guinée, et l'art des griots mauritaniens, point de convergence entre l'univers arabo-berbère et l'univers noir de l'Afrique de l'Ouest (vendredi 11 mai à 20h30).

Dans le spectacle jeune public *Kan Ya Ma Kan*, la conteuse Halima Hamdane et ses musiciens font revivre des contes marocains où il est question de sultans, de jeunes filles belles comme la lune et de monstres terrifiants (samedi 12 et dimanche 13 mai à 15h).

La Grande salle accueille une célébration de la grande chanson arabe au féminin avec un hommage à Oum Kalsoum, Fairouz, Asmahan, Leila Mourad, Mayada Alhenawy, Warda al Djazaïra, porté par les voix de la Libanaise Abeer Nehme, la Palestinienne Dalal Abu Amneh et l'Égyptienne Mai Farouk (samedi 12 mai à 20h30).

Enfin, l'Ensemble El Mawsili referme ce cycle de concerts en célébrant les musiques arabo-andalouses. L'ensemble emprunte son nom au musicien Ishaq El Mawsili, qui vécut au VIII<sup>e</sup> siècle à Bagdad et dont l'art se développa par la suite dans l'Espagne médiévale, avant de connaître son apogée en Andalousie au XI<sup>e</sup> siècle. Le Maghreb en est aujourd'hui l'héritier (dimanche 13 mai à 16h30).

## — WEEK-END MUSIQUES ARABES (2) —

*Vendredi 11 mai*

19H00 — CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

### UN SALON À ALEP EN 1930

WAED BOUHASSOUN, OUD ET OUD ABDOH  
NAHĤÂT (1931, COLLECTION MUSÉE DE LA  
MUSIQUE)

20H30 ————— CONCERT

### L'AFRIQUE ARABISÉE

L'ART DES GRIOTS DU DÉSERT (MAURITANIE)

COUMBANE MINT ELY WARAKANE, CHANT,  
HARPE ÂRDÏN

AYNIYANA MINT CHIGHALY, CHŒUR, HARPE  
ÂRDÏN

CHEIKH OULD ABBA, LUTH TIDINÏT

BECHIR OULD MEGUET, PERCUSSION TBLAL

LOUBADE N'GHUIDHEYE, CHŒUR

MUSIQUES GNAWA (MAROC)

AZIZ SAHMAOUI ET LA UNIVERSITY OF GNAWA

AZIZ SAHMAOUI, CHANT, MANDOLE, LUTHS  
N'GONI, GUEMBRI

ALUNE WADE, BASSE, CHANT

AMEN VIANA, GUITARE, CHANT

CHEIKH DIALLO, CLAVIER, CHANT, LUTH-HARPE  
KORA

ADHIL MIRGHANI, PERCUSSIONS, CHANT

JONATHAN GRANDCAMP, BATTERIE

OULAD MOGADOR

YOUSSEF JANDOUK, DANSE, CHANT, QRAQEB

MAROUAN CHADI, DANSE, CHANT, QRAQEB

KHALID EZZAHIRI, DANSE, CHANT, QRAQEB

*Samedi 12 mai*  
*Dimanche 13 mai*

15H00 ————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

### KAN YA MA KAN

HALIMA HAMDANE, CONTEUSE

JAOUAD EL GAROUGE, PERCUSSIONS, GUEMBRI

SOFIANE NEGRA, OUD

*Samedi 12 mai*

20H30 ————— CONCERT

### HOMMAGE AUX GRANDES DIVAS

DALAL ABU AMNEH, CHANT

MAI FAROUK, CHANT

ABEER NEHME, CHANT

ORCHESTRE DU MONDE ARABE

RAMZI ABUREDWAN, DIRECTION,

ARRANGEMENTS, BOUZOUQ

*Dimanche 13 mai*

16H30 ————— CONCERT

**MUSIQUES  
ARABO-ANDALOUSES**

ENSEMBLE EL MAWSILI

FARID BENSARSA, DIRECTION

Une Récréation musicale est proposée à 16h  
aux enfants de 3 à 10 ans dont les parents assistent  
au concert. 8€ par enfant, réservation conseillée.

*Lundi 14 mai*

10H30 ET 14H00 — CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

**MUSIQUE ARABE**

WAED BOUHASSOUN, OUD

ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

*Visite-atelier du Musée à 14h30*  
**INSTRUMENTS ET TRADITIONS  
DU MONDE**

*Avant-concert à 18h30*

**RENCONTRE AVEC NADIA MEFLAH**

SAMEDI ET DIMANCHE

*Visite guidée de l'exposition à 11h*  
**AL MUSIQA**

DIMANCHE

*Conte dans l'exposition à 11h*  
**LES CONTES HIKAYAT**

*Un dimanche à la Philharmonie à 14h*

**UN DIMANCHE EN CHANSON**  
Divas arabes

*Atelier-exposition à 14h30*

**AL MUSIQA EN FAMILLE**

ET AUSSI

*Enfants et familles*

Concerts, ateliers, activités au Musée...



LES MUSÉES  
D'ATLAS



Desvillers  
International

TRISCOULEURS

Inrockuptibles





— PROGRAMME —

**Waed Bouhassoun**

*Qays*

**Farid al Atrache**

*Asmahan*

**Mustapha Kreideh**

*Yâ fajr lamma ttoll*

**Improvisation dans le mode rast**

**Mohamed el-Qasabgi**

*Al lâyl ahu tâl*

**Mohamed Abdelwahab**

*Min adh'bak*

**Waed Bouhassoun**

*La Passion*

*Ana man ahwa*

*À Damas*

**Farid al Atrache**

*Îdî fî îdak*

**Riad al Sunbati**

*Ala balad el mahbûb*

**Waed Bouhassoun**, oud et oud Abdoh Nahhât (1931,  
collection Musée de la musique)

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H30.

## — LE CONCERT —

**Waed Bouhassoun** (1979)

*Qays [Le Fou de Layla]*

Sur un poème d'Adonis.

**Farid al Atrache** (1910-1974)

*Asmahan*

Poésie populaire damascène (*mawwâl*).

Composition : 1937.

« Mes chameaux sont chargés et leurs grelots tintent

Les jours passés me reviennent en mémoire.

J'ai porté ma marchandise et j'ai essayé de la vendre

Mais, étranger, personne n'en a voulu.

Ya ba ya ba ouf... »

**Mustapha Kreideh**

*Yâ fajr lamma ttoll [Ô aube, lorsque tu apparais]*

Sur un poème traditionnel.

Composition : années 1940.

« Ô aube, lorsque tu apparais

Parée des couleurs du jasmin d'Arabie,

Réveille le monde entier,

Et en tout premier mon bien-aimé [...] »

**Improvisation dans le mode rast sur le oud Nahhât**

**Mohamed el-Qasabgi** (1892-1966)

*Al lâyl ahu tâl [La nuit est longue]*

Sur des paroles de Mustapha Najib.

Composition : 1931.

Chanté par Oum Kalsoum.

« La nuit est longue et la douleur fidèle au rendez-vous  
Mes paupières sont desséchées, je n'ai plus de larmes.  
Impatient de retrouver ce cœur humilié mais plein de promesses  
Aucune flamme, je dis bien flamme, ne quitte mon cœur  
Et même l'aveu de ses plaintes n'y fera rien. »

**Mohamed Abdelwahab** (ca 1990-1991)

*Min adh'bak [Qui va vous sauver de moi ?]*

Sur des paroles d'Amin Ezzat.

Composition : 1931.

**Waed Bouhassoun**

*La Passion*

Sur un poème d'Ibn Arabi.

« Celui qui n'a pas connu la passion ne connaît pas

Le goût de la passion.

Seul le connaît celui qui y a goûté.

L'âme de celui qui a goûté à la passion ne peut aimer que la passion. »

**Waed Bouhassoun**

*Ana man ahwa*

Sur un poème de Mansur al-Hallaj.

« Je suis celui que j'aime, et celui que j'aime est moi.

Nous sommes deux esprits dans un seul corps.

Nous, depuis que nous sommes liés par l'amour,

Sommes cités en exemple aux gens.  
Celui qui me voit le voit,  
Et celui qui le voit nous voit,  
Ô toi qui veux connaître notre histoire. »

## **Waed Bouhassoun**

### **À Damas**

Sur un poème de Qays Ibn al-Mulawwah, dit « Le Fou de Layla ».  
Waed Bouhassoun a choisi de dédier cette déclaration d'amour du Fou de Layla  
à la ville qu'elle aime: Damas.  
« Dites-lui que je l'aime toujours,  
Aussi loin soit-elle, jamais je ne pourrai l'oublier.  
C'est elle qui m'a appris comment l'aimer,  
C'est elle qui, avec ses rayons de miel, a apaisé ma soif.  
Une incarnation divine dans un être humain.  
Dieu l'a vêtue de charme et l'a parée de beauté.  
L'adoration que je lui porte n'a rien à voir avec celle que j'ai pour Dieu  
Car en l'adorant c'est aussi Dieu que j'adore. »

## **Farid al Atrache**

### **Îdî fî îdak [Main dans la main]**

Sur des paroles de Mahmoud Bayrem Ettounsi.  
Composition : 1941.  
Chanté par Asmahan dans le film *Victoire de la jeunesse* d'Ahmed Badrakhan.  
« Main dans la main, nous marchons et Dieu nous protège.  
Pourquoi notre terre se plaint-elle alors que le Nil l'arrose ?  
Son eau est la vie des hommes mais toi tu la filtres.  
Dieu l'a enrichie en lui donnant cette eau et toi tu ne cesses de te plaindre.  
Laboure-la et fais des efforts, tu trouveras dans cette terre tous les trésors. »

**Riad al Sunbati** (1906-1981)

*Ala balad el mahbûb [Sur le pays bien-aimé]*

Sur des paroles d'Ahmed Rami.

Composition : 1935.

Chanté par Oum Kalsoum.

Les années 1930 inaugurent l'âge d'or de la chanson arabe. Son creuset est Le Caire, mais elle s'impose vite dans tout le Moyen-Orient, y compris à Alep, considéré jusqu'alors comme le foyer de la tradition classique proche-orientale. L'avènement de la chanson arabe est une véritable révolution musicale, et ses origines sont à chercher dans le mouvement de renaissance littéraire et musicale qu'ont connu l'Égypte puis le monde arabe au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la chute de l'empire Ottoman et la mainmise de l'Angleterre et de la France sur la région, et dans la fulgurante implantation de l'industrie du disque et de la radio.

Les pratiques musicales s'en trouvent profondément transformées. Poètes et compositeurs aspirent à renouveler le langage, les formes et le style de la musique arabe afin de toucher un public de tous âges et de toutes catégories. Ils se forment une identité et un style propres, qui les sortent de l'anonymat du musicien traditionnel. Certains, comme Farid al Atrache (1910-1974) et Mohammed Abdelwahab (ca 1900-1991), s'ouvrent à des influences diverses : grandes pages de la musique symphonique européenne, rythmes caribéens à la mode ; ils militent pour une simplification du système modal arabe afin de pouvoir utiliser les instruments occidentaux. D'autres tels que Zakaria Ahmed (1896-1961), Mohamed el-Qasabgi (1892-1966) ou Riad al Sunbati (1906-1981) conservent leur attachement aux formes classiques et populaires arabes tout en les renouvelant profondément. Le disque 78 tours impose un format : les préludes instrumentaux sont écourtés, les chansons se bornent à quatre couplets, elles ne doivent pas dépasser 10 minutes. Certains de ces compositeurs interprètent eux-mêmes leurs chansons, mais tous ont leurs chanteuses de prédilection et composent pour elles. On ne citera ici que les deux plus célèbres : Asmahan (1912-1944), sœur de Farid al Atrache, et Oum Kalsoum (1898-1975).

Ces compositeurs ont aussi un instrument favori, le oud, indispensable à l'accompagnement du chant. Tout autant que le disque et la radio, le oud participe à la diffusion de cette nouvelle musique dans les foyers citadins, où il endosse le même statut que le piano dans les familles bourgeoises d'Europe.

Chaque grande cité a ses luthiers, mais la maison Nahhât, fondée au début du XIX<sup>e</sup> siècle à Damas, est la plus renommée. Le oud sur lequel Waed Bouhassoun improvise appartient à la collection du Musée de la musique et date de 1931 ; il est l'œuvre d'Abdoh George Nahhât (1863-1941). La caisse est formée de dix-sept côtes en noyer séparées par des filets d'érable. La table d'harmonie, en bois de cèdre, est percée de trois roses découpées dans une feuille d'ivoire avec des motifs d'entrelacs et de calligraphie. Le manche est en noyer avec des incrustations de marqueterie, et la touche est recouverte d'os. Les douze chevilles sont en ébène.

Ce oud, exposé au Musée de la musique, est rarement joué. Waed Bouhassoun a cependant accepté cette gageure de refaire sonner un instrument resté longtemps muet, de tenter d'en apprivoiser le timbre et de communi(quer) avec lui le temps d'une improvisation et de quelques chansons.

Originaire du sud de la Syrie, comme Farid al Atrache et Asmahan, Waed Bouhassoun a grandi dans une famille férue de musique et a débuté le luth à l'âge de 7 ans. Elle perfectionne son jeu par de solides études au Conservatoire de Damas. Mais Waed rêve de chanter. Lors d'une première apparition à Alep, son talent musical et sa voix, grave, profonde et puissante, sont immédiatement reconnus par le milieu musical, un adoubement nécessaire pour tout musicien qui se respecte en Syrie. Elle donne alors ses premiers concerts à Paris en 2006, à la Maison des cultures du monde, dans un programme de chansons arabes, puis à l'Institut du monde arabe. Depuis, elle effectue des tournées dans le monde entier, seule ou accompagnée. Sa voix convient parfaitement au répertoire de la chanson arabe, mais Waed Bouhassoun a d'autres ambitions : mettre en musique les poèmes des auteurs qu'elle aime.

Le programme de ce concert jette un pont entre ces deux univers, avec l'amour pour dénominateur commun : amour courtois souvent impossible, amour mystique et fusionnel, amour de la terre natale imprégné de nostalgie et de douleur.

*Pierre Bois*

**Oud Abdoh George Nahhât, Damas, 1931**

Collection Musée de la musique, E.997.6.1

Ce oud compte parmi les instruments les plus recherchés et les plus valorisés par les musiciens et collectionneurs actuels. Ces luths sont réputés pour leur exceptionnelle sonorité et, bien entendu, pour la qualité et le grand raffinement de leur facture, laquelle ne semble pas avoir été dépassée. Cette facture traditionnelle de haut niveau s'explique en partie par l'expérience accumulée et transmise de génération en génération puisqu'il semble que la « dynastie » Nahhât trouve son origine dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais au-delà de cette filiation liée à la célèbre famille syrienne, la tradition de construction du oud remonte évidemment beaucoup plus loin dans l'histoire (V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle après J.-C.), en tout cas bien avant la tradition européenne du luth, puisque cette dernière en est issue (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle).

Ce qui est aujourd'hui remarquable est bien l'identité du mode de facture de ces deux traditions, et en particulier la construction sur moule de la caisse constituée de fines lamelles de bois (les côtes) juxtaposées et collées ensemble: qui des arabes ou des occidentaux eurent les premiers l'idée d'abandonner l'archaïque méthode qui consistait à sculpter caisse et manche dans un unique bloc de bois (construction monoxyle) pour la construction plus légère décrite ci-dessus ? Voici une question à laquelle il est aujourd'hui impossible de répondre avec certitude. Certains avancent l'hypothèse des arabes, avec comme inventeur le légendaire musicien arabo-andalou Ziryab (arrivé à Cordoue en 822), mais il se pourrait bien plutôt que la découverte fût le fait de facteurs germaniques, et donc beaucoup plus tardive. On serait alors en face d'un effet « en retour », les arabes ayant adopté finalement une méthode occidentale. Venise, qui, de longue date, fut un des berceaux de la facture de luth germano-italienne, aurait pu jouer là un rôle important dans ces échanges entre les deux cultures.

*Joël Dugot, Musée de la musique*

### Waed Bouhassoun

La jeune Syrienne Waed Bouhassoun est une oudiste et chanteuse de grand talent dotée d'un timbre de voix d'une qualité rare, qui la classe aux côtés des grands noms de la chanson arabe des années 1930. Elle chante des poèmes d'amour mystique et profane, qu'elle recueille dans le vaste répertoire de la poésie arabe pré-islamique, dans celui des poètes mystiques et arabo-andalous des VII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècles et des contemporains. En s'accompagnant de son oud, elle interprète en solo ses propres compositions sur des poèmes d'Adonis, Qais Ibn al-Mulawwah, Ibn Zeydoun, Ibn Arabi... Waed Bouhassoun les associe tous dans son amour pour son pays, la Syrie, sa nostalgie pour sa terre natale et Damas, la ville de sa jeunesse. Attachée à ses racines, elle ne conçoit sa musique que comme l'expression d'une identité, la sienne. Originaire du sud de la Syrie, Waed Bouhassoun est née dans un village près de Soueida, au sein d'une famille férue de musique : son père lui offre un petit oud alors qu'elle n'a que 7 ans. Elle s'ouvre très vite à d'autres musiques que celles de son pays natal puisque, enfant, ses parents l'emmènent vivre deux ans au Yémen, où elle découvre la musique locale au cours de réunions féminines. Poursuivant la pratique de son instrument, elle entre ensuite au Conservatoire de Damas, alors très

marqué par la musique occidentale. Elle saura profiter de ces diverses influences pour se créer un style personnel tout en restant fidèle à l'esprit musical de son pays. Révélée à Alep, elle se produit en France en mars 2006, où elle rencontre un grand succès. Depuis, elle enchaîne les concerts dans le monde arabe et en Europe. Elle a également été invitée avec Kudsi Ergüner au Festival du Sori de Jeonju (Corée du Sud). En 2009, elle enregistre son premier disque, *La Voix de l'amour*, dans la collection de l'Institut du monde arabe, et obtient la même année le Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros. En 2014, elle enregistre son deuxième disque en solo, *L'Âme du luth*, pour voix et oud (Buda Musique), où elle interprète ses propres compositions. Cet album remporte aussi, en 2015, un Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros. En septembre 2016 paraît *La Voix de la passion*, son troisième disque (Buda Musique), qu'elle a enregistré avec Moslem Rahal, son ancien camarade du Conservatoire de Damas et virtuose du ney. En 2017, à l'initiative du Festival de Saint-Denis, elle collabore avec la violoncelliste Ophélie Gaillard pour un dialogue musical en compagnie de Moslem Rahal et de la percussionniste Michèle Claude. Toujours au mois de mai 2017, Waed Bouhassoun est invitée par l'Opéra de Lyon pour

la troisième année consécutive. Elle demande à Omar Bashir, oudiste hors pair, de se joindre à elle pour une exploration du répertoire musical et chanté commun à la Syrie et à l'Irak. Parallèlement à sa carrière de soliste, Waed Bouhassoun collabore régulièrement avec Jordi Savall et son ensemble Hespèrion XXI. En 2013, elle participe à l'enregistrement d'*Orient Occident II – Hommage à la Syrie*, et, en 2016, à *Ramon Llull et Granada*. Toujours avec Jordi Savall, elle contribue activement à la mise en place de son projet Europe Creative Orpheus XXI – Music for Life and Dignity, pour la transmission du patrimoine musical aux nouvelles générations, et anime des ateliers de musique pour des enfants réfugiés et déplacés afin que ceux-ci ne soient pas coupés de leurs racines culturelles.

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

## AL MUSIQA

# VOIX & MUSIQUES DU MONDE ARABE

Catalogue de l'exposition

sous la direction de Véronique Rieffel.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les échos sonores du monde arabe résonnent bien au-delà des frontières – par ailleurs mouvantes – des pays qui le constituent. De l'Arabie heureuse de la Reine de Saba, en passant par l'âge d'or égyptien symbolisé par Oum Kalthoum, jusqu'à nos jours où les pays arabes oscillent entre bouleversements politiques et luttes pour la liberté, les sons et les voix de ce monde en ébullition s'épanouissent en formant avec les autres cultures un voisinage familier et fécond.

Cet ouvrage, exploration de formes musicales traditionnelles et modernes, mystiques et profanes, populaires et savantes, est un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe.



Coédition La Découverte • 224 pages • 24 x 28 cm • 39 €

ISBN 978-2-7071-9917-1 • AVRIL 2018



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



La Découverte

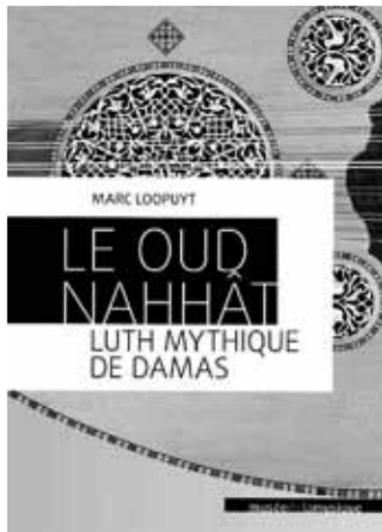
# LE OUD NAHHÂT

## luth mythique de Damas

### MARC LOOPUYT

Ouvrage placé sous la direction scientifique de Philippe Bruguère (conservateur) et Stéphane Vaiedelich (responsable du laboratoire de recherche et de restauration).

Le oud, instrument roi de la musique arabe et ancêtre des luths orientaux, est aujourd'hui couramment joué en Europe et dans le monde arabe. Porteur d'une tradition millénaire où géométrie, philosophie et poésie se rencontrent, le oud façonné par le luthier Abdoh Nahhât à Damas dans les années 1930 et conservé au Musée de la musique est une fenêtre sur les arts et les savoirs d'Orient.



*Marc Loopuyt est spécialiste des musiques arabo-andalouses, en particulier du luth oriental et de la guitare flamenca, qu'il a pratiqués en Andalousie, au Maghreb puis en Orient auprès des maîtres. Attaché à la défense des traditions musicales, il a notamment enseigné au département des musiques traditionnelles à l'ENM de Villeurbanne et à l'étranger (Maroc, Égypte). Producteur et éditeur de disques de musiques orientale et maghrébine, ses concerts de soliste de luth oriental ont donné lieu à de nombreux enregistrements.*

COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE  
128 PAGES • 12 X 17 CM • 12 €  
ISBN 979-10-94642-28-3 • AVRIL 2018

PHILHARMONIE DE PARIS  
SAISON 2018-19

abonnez  
vous !

La  
nouvelle  
saison  
est  
arrivée.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT  
01 44 84 44 84



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS



TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

# Entreprises

## Devenez partenaires

### SOUTENEZ LES PROJETS

Concerts, expositions, programmes éducatifs

### REJOIGNEZ PRIMA LA MUSICA

Le Cercle des entreprises mécènes

### ORGANISEZ VOS ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

#### OFFRES AUX ENTREPRISES

**Sabrina Cook-Pierres**

01 44 84 46 76 • [scook@philharmoniedeparis.fr](mailto:scook@philharmoniedeparis.fr)

#### MÉCÉNAT ET PARRAINAGE D'ENTREPRISES

**Camille Assouline**

01 53 38 38 32 • [cassouline@philharmoniedeparis.fr](mailto:cassouline@philharmoniedeparis.fr)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS